

Bardone Gilbert, né le 30 Mai 1921 à ST Claude (Jura) arrêté le 7 Avril 1944 à Gèniessiat, sur dénonciation, faisant partie de l'AS de Bellegarde depuis Mars 1943, arrêté avec un nommé Gortier Léon, qui a été libéré le même jour à Bellegarde, et qui a été tué quelque temps après, au mayuis (au pont de La Dorche)

Nous avons été arrêtés, par la Gestapo, ensuite transport sur Bellegarde, interrogatoire, et le même soir direction Lyon en camion gazo, arrivé à la Santé, et dans la journée du lendemain, Montfuc nouvel interrogatoire, 8 jours en cellule, et direction Compiègne, jusqu'au 12 Mai -

Buchenwald
~~Buchenwald~~
sous le Matricule
49804.

13 Mai formation du convoi, pour ~~Buchenwald~~ ^{Buchenwald}, à environ 20 jours dans le petit camp, sous les toiles. Ce pas la peine de décrire le convoi, comme tous à l'arrivée pas mal de collègues décidés; pour nous dans notre wagon, tentative d'évasion qui n'a pas réussi, cause de la peur de certains au dernier moment, après cette période à Buchenwald transport pour le Camp de Dora, où nous avons travaillé au Tunnel, (« fabrication V1 et V2 »)

Le 5 Avril 1945 évacuation de Dora, environ de 100 à 110 par wagon, 1 boule de pain pour 8 et la boîte de cochon, nous n'avons plus rien touché de victuilles pendant (du 5 avril au 16 dans l'après midi où nous sommes arrivés au Camp de Ravensbrück où les femmes avaient déjà évacuées, ce convoi a été terrible, journées ou nuit sur voie de garage dans des gares, de temps en temps un bouteillon de flotte. où il y avait plus de gaspillage, que ce qu'il se devait j'ai bu mon urine le 9e jours, comme beaucoup de collègues, la soif c'est épouvantable.

tous les jours il y avait des morts, qui étaient
enlevés des Wagnons, et comme il y avait de la
place dans certains Wagnons, ~~les~~ réorganisaient.
pour que le nombre soit toujours à peu près le
même, et l'on supprimait des Wagnons du convoi.
Une petite anecdote en passant, je suis toujours
resté avec Michel Declerieux de Bellegarde,
~~et~~ tout le pauvre n'est plus de ce monde, en
descendant du wagon à Ravensbruck, sur le
quel il y avait des bouteilles de pommes de
terre suite à l'eau, le pauvre Michel est sauté
la dessus, comme il s'étouffait, obligé de lui
ressortir, les patates avec les doigts, je croyais
qu'il mourait dans mes bras (excusez moi de ce détail)
qui n'a peut être pas d'importance pour la plaquette.
Nous sommes restés quelques jours dans le camp
de Ravensbruck, et comme ~~les~~ l'avance Russe
se précipitait, ils nous ont mis en colonne de
500 sur la route, alors là quel désastre, tout
gas, ne pouvant plus suivre, était abattu dans le
fossé, environ 3 jours horribles. alors là, les SS
qui nous encadraient, voyant l'avance Russe,
nous ont laissés en pleine nature, le lendemain
les troupes de choc étaient ^(c'était le 2 Mai) là, nous nous sommes
repliés dans une ferme évacuée, et 2 jours après
ne pouvant plus marcher, nous avons ~~et~~ Lou 5
dételés, un attelage allemand qui avait évacué,
pris le cheval, rattaché à une petite jardinière à
2 Roues, mis un chiffon blanc, et rejoint le Commando
français qui avait été formé à Rodel.

Ensuite transportés par Camion, de l'autre côté de l'Elbe, les Américains nous ont évacués par convoi GMC, jusqu'à la frontière Hollandaise, de là, par train jusqu'à Heesbrouck. On nous a fait tous nos papiers, et habillés. Ensuite par train, on nous a toujours été très bien ~~accueilli~~ reçu dans toutes les gares, où la Croix Rouge était présente.

le 19 Mai 45.

Toujours avec Michel Declerieux, arrivés à Genissiat nous nous sommes séparés, car lui allait sur Bellegarde ^{de Genissiat} en gare pour moi personnellement, un accueil chaleureux, que je n'oublierai jamais, on mes parents avaient mis devant leur magasin, 1 fut de bon vin, pour tous ceux qui voulaient venir trinquer, c'est au bout de quelques jours, que j'ai revu. Les 3 Collègues qui étaient rentrés avant moi, et dont l'un se reconnaît ~~facilement~~ pas.

Je pense ne pas vous avoir trop embêté avec des détails, qui sont peut être sans importance. pour la plaquette.

Je termine en donnant quelques noms de collègues qui étaient au camp avec moi, et dont l'un s'était perdu à l'évacuation de Dora, car il y en a qui ont été évacués sur Bergen-Belsen. Dont notre pauvre Louis Mercier, puis Nozenzo. Raffin, Bourcier, Joseph Durando qui n'est plus là aussi, sans oublier bien sûr mon collègue de misère Michel Declerieux

Je pense encore à Louis Mercier, me disant qu'ils avaient liquidé notre chef de bloc de Dora, ce Bergen. quelle consolation j'ai éprouvé avec tous ce que qu'il nous avait fait subir. notre (Tolette)

Excuse moi de l'écriture et du style, mais je sors ça comme je le sens.

